d'espèce nouvelle, bien différente de la *G. Tuckeyi* que les nègres pêchaient jadis, mais reconnue comme très voisine d'espèces actuelles par M. Dautzenberg, et des valves jointes de Fischéries d'espèce également nouvelle et voisine d'une espèce actuelle.

Par leur gisement, ces coquilles d'estuaires sont évidemment fossiles et remontent à l'époque du dépôt des alluvions de bas-niveau du Congo. Leurs étroites affinités avec des espèces encore vivantes établissent qu'elles ne peuvent remonter qu'à une époque postpliocène ou quaternaire. Nous y puisons donc une donnée paléontologique importante pour fixer l'âge de ces alluvions et du phénomène hydrographique dont elles dérivent.

—

Mollusques recueillis au Congo par M. É. Dupont, entre l'embouchure du fleuve et le confluent du Kassaï; par Ph. Dautzenberg.

Le voyage scientifique entrepris par M. Dupont, en 1887, avait pour but principal l'étude du Congo au point de vue géologique; mais le savant directeur de notre Musée n'a point négligé de recueillir en même temps des documents concernant les diverses branches de l'histoire naturelle et il a bien voulu me confier l'examen des coquilles qu'il a pu récolter.

Bien que la région du Congo semble mal partagée au point de vue malacologique, M. Dupont a été assez heureux pour découvrir un certain nombre de formes inédites ou intéressantes qui forment l'objet de cette notice.

Mollusques terrestres.

Achatina Bandeirana. Morelet.

1866. Achatina Bandeirana MORELET. *Journal de Conchyliologie*, t. VI, p. 156.

1868. Achatina Bandeirana MORELET. *Mollusques terrestres et fluviatiles du voyage du Dr Friedrich Welwitsch*, p. 67, pl. IV, fig. 1.

Habitat. — M. Dupont a recueilli auprès de blocs de roches, dans une plaine herbeuse près de Banza-Mantéka, sur le sentier des caravanes, entre Matadi et Loukoungou, trois exemplaires de cette magnifique espèce. Ils se rapportent exactement à la diagnose donnée par M. Morelet; mais leur taille dépasse de beaucoup celle du type décrit. L'un des exemplaires atteint, en effet, 160 millimètres de longueur et 77 millimètres de diamètre, tandis que les dimensions indiquées par M. Morelet sont : longueur, 101 millim., diamètre, 43 millim.

Achatina tincta. Reeve.

1842. Achatina tincta REEVE. *Conchologia systematica*, t. II, pl. CLXXIX, fig. 18.

1849. Achatina tincta REEVE. *Conchologia Iconica*, pl. XI, fig. 29.

Habitat. — Cette espèce bien connue est abondante dans les forêts; on en rencontre de nombreux exemplaires dans toutes les parties en voie de défrichement.

Achatina oblitterata nov. sp. pl. I, fig. 1.

Testa imperforata, ovato-oblonga, nitida, solidiuscula. Spira conoidea, turrita, apice obtusiusculo. Anfr. 8, sat con-

vexis, striis incrementi subregulariter oblique plicatis, ad suturas linea impressa obsolete marginatis. Anfr. ultimo spira paululum breviore. Apertura ovata, marginibus callo adnato junctis; collumella subrecta, contorta, anguste truncata; labro simplice. Colore, sub epidermide luteo, albido, strigis fulvis obscure flammulato. Apertura fauce albida, columella vivide rosea. Long. 95, diam. maj. 53 mill. Apertura 45 mill. longa, 30 mill. lata.

Coquille imperforée, de forme ovale-allongée, luisante, assez solide. Spire élevée, conoïde, turriculée, obtuse au sommet, composée de 8 tours un peu convexes, ornés de lignes d'accroissement pliciformes obliques. Les tours sont marginés à leur partie supérieure par une strie décurrente plus ou moins apparente qui règne au-dessous de la suture. Le dernier tour est un peu plus court que la spire. Ouverture ovale; columelle presque droite, un peu tordue, étroitement tronquée à la base, reliée au labre par une callosité appliquée, très luisante, nettement limitée; labre simple, tranchant. Coloration : fond d'un blanc grisâtre orné de larges flammules irrégulières d'un fauve carnéolé, peu apparentes, qui s'effacent presque complètement sur la moitié inférieure du dernier tour. Face interne du labre d'un blanc légèrement azuré. Collumelle et callosité colorées d'un rose vif. Toute la surface de la coquille est recouverte d'un épiderme jaunâtre, lisse et très adhérent.

La coquille que je viens de décrire appartient au même groupe que l'*Achatina tincta* Reeve, et en est fort voisine. Sa sculpture est la même, sa forme est un peu plus renflée moins élancée; mais, connaissant l'extrême variabilité de la plupart des *Achatina* sous ce rapport, je ne me serais pas contenté de ce caractère pour la séparer de l'*A. tincta,*

si, d'un autre côté, son système de coloration n'était tout à fait différent.

Chez l'*A. oblitterata*, les flammules longitudinales sont peu apparentes et disparaissent à partir de la périphérie du dernier tour ; chez l'*A. tincta*, au contraire, ces flammules sont très foncées, presque noires, et augmentent encore d'intensité vers la base de la coquille. De plus, chez l'*A. oblitterata* la columelle et la callosité columellaire sont teintées de rose vif, alors que ces parties de la coquille sont d'un blanc laiteux ou bleuâtre chez l'*A. tincta*.

Habitat. — Avec l'espèce précédente, dans les bois en défrichement de Léopoldville.

Mollusques d'eau douce.

Ampullaria Wernei. Philippi.

1851. Ampullaria Wernei Philippi. *Systematisches Conchylien Cabinet von Martini und Chemnitz-Gattung* Ampullaria, pl. V, fig. 4, et pl. XVII, fig. 2.

L'exemplaire recueilli se rapporte parfaitement à la figure 2 de la planche XVII de la monographie de Philippi.

Habitat. — Kimpoko (Stanley-Pool) dans le sable. Le seul exemplaire, recueilli fin septembre 1887 par M. Dupont, est arrivé vivant en Europe au mois de mai suivant, simplement enveloppé de coton, et j'ai pu encore en observer l'animal pendant plus d'un mois à la fin de l'été.

Lanistes sp.?

M. Dupont a trouvé dans la même localité que l'*Ampullaria Wernei*, un exemplaire unique d'un *Lanistes* qu'il

ne m'a pas été possible d'identifier, à cause de l'érosion presque complète de son test. J'ai pourtant pu constater qu'il est dépourvu de sculpture spirale et par conséquent différent du *Lanistes lybicus* Morelet, ainsi que du *L. Bernardianus* du même auteur. La spire est plus déprimée que chez aucune des espèces décrites; aussi est-il probable que de nouveaux matériaux de la même région viendront confirmer plus tard qu'il s'agit là d'une espèce nouvelle.

Pseudogibbula nov. gen.

Pseudogibbula Duponti nov. sp. pl. I, fig. 2, 3, 4, 5, 6.

Testa imperforata, tenuicula, conoidea, transversim lirata; apice obtuso, plerumque decorticato. Anfr.. 3-4 superne subplanatis, deinde convexiusculis; anf. ultimo obtuse biangulato, basi subexcavato. Apertura rhomboïdali, marginibus callo tenui, nitido, junctis; columella obliqua subarcuata, basin versus dentata. Colore fusco; columella albida.

Operculo corneo, tenui, paucispirato, nucleo laterali. Long. 7, diam. maj. 7 mill. Apertura 5 mill. longa, 4 $^1/_2$ mill. lata.

Coquille imperforée assez mince, de forme conoïde, à sommet obtus, presque toujours érodé. Spire composée de 3-4 tours peu convexes, séparés par une suture bien marquée. Ces tours sont un peu aplatis à leur partie supérieure; le dernier est bi-anguleux et sa base est légèrement creusée dans la région ombilicale. Toute la surface du test est garnie de cordons décurrents nombreux, alternativement plus forts et plus faibles; on en compte environ dix principaux sur l'avant-dernier tour. Des stries d'accroissement fines et arquées, rendent les cordons un peu granuleux. Ouverture rhomboïdale. Labre simple, tranchant, lisse et luisant, mais non nacré, du côté interne.

Columelle peu arquée, oblique, pourvue vers la base d'une denticulation produite par l'extrémité d'un funicule columellaire spiral qui se prolonge dans l'intérieur de la coquille. Callosité de la columelle appliquée, très luisante, nettement limitée et reliée au labre par un dépôt luisant extrêmement mince. Coloration d'un brun marron foncé uniforme, à l'exception de la columelle qui est blanche. Opercule corné, mince, paucispiré, à nucléus latéral, d'un brun jaunâtre clair.

Ce curieux mollusque a l'aspect d'un *Trochidé* du genre *Gibbula* et, par sa forme générale, il se rapproche d'une manière surprenante d'une espèce marine européenne bien connue : *Gibbula tumida* Montagu. Mais la nature de son test, la conformation de sa columelle et de son opercule indiquent clairement que nous nous trouvons en présence d'une forme appartenant à la famille des *Littorinidae*.

Le genre *Cremnoconchus* a été créé par M. Blanford pour des mollusques de la même famille et de mœurs analogues, découverts dans l'Inde (type : *C. Syhadrensis* Blanf.). Mais les *Cremnoconchus* possèdent des coquilles perforées et qui ne présentent aucune trace de pli ou de dent à la columelle. Le genre *Spekia* établi par M. Bourguignat pour un mollusque du lac Tanganyika, possède une columelle calleuse; mais son opercule présente, comme celui des *Paludinidae*, un enroulement concentrique, avec nucléus sublatéral.

Dans ces conditions, il ne m'a pas été possible de relier la coquille qui nous occupe, ni au genre *Cremnoconchus*, ni au genre *Spekia*, et je me suis décidé à proposer pour elle un nom générique nouveau. Les caractères du genre *Pseudogibbula* se confondent jusqu'à présent avec ceux

de l'espèce décrite, puisqu'elle est encore la seule connue.

Habitat. — Le *P. Duponti* a été rencontré en grand nombre à Vivi sur des roches de gneiss amphibolique qui émergent sur les bords des rapides du Congo à l'époque des basses eaux, mais qui sont constamment mouillés par les remous produits par les tourbillons.

Unio stagnorum, nov. sp.

Pl. 1, fig. 7, 8, 9, 10.

Concha tenui, inaequilaterali, transversim subquadrato-ovata, compressiuscula, concentrice confertim rugata; latere antico parvo, producto, rotundato; latere postico lato, valde expanso; margine dorsali elevato, arcuato; margine postico declivi, arcuato. Umbonibus laevibus, in speciminibus senioribus decorticatis. Epidermide fusca; margarita caerulco alba. Dentibus lateralibus anticis parvis; posticis lamellatis, elongatis. Longit. 48 millim.; lat. 33; alt. utriusque valvae 17 $^1/_2$ mill.

Coquille bivalve, mince, inéquilatérale, transverse, peu renflée, de forme ovale-subquadrangulaire. Côté antérieur petit, faiblement prolongé, arrondi. Côté postérieur large, très dilaté; bord dorsal élevé, arqué; bord postérieur arrondi. Sommets complètement lisses, fortement érodés chez les individus adultes. Épiderme composé de nombreuses lamelles très fines, serrées, irrégulières et un peu onduleuses. Nacre de l'intérieur peu brillante, d'un blanc bleuâtre. Dents latérales antérieures petites; dents latérales postérieures allongées, lamelleuses. Impressions du muscle adducteur antérieur petites, assez bien marquées

dans les exemplaires adultes; impressions du muscle adducteur postérieur toujours superficielles. Impression palléale superficielle. Coloration jaune olive sale; épiderme d'un brun ferrugineux.

Habitat. — Assez abondant dans des flaques existant aux eaux basses entre Vivi et Isanghila, près du confluent de la M'pakassa.

Galateia Tuckeyi nov. sp.

Pl. II, fig. 1, 2, 3, 4, 5, 6.

Concha trigona solidissima, ponderosa, concentrice confertim striata plicisque radiantibus sexenis late costata, postice rude nodoso angulata; umbonibus crassis, valde prominentibus, plerumque profunde erosis. Longit. 130 millim., lat. 108, alt. utriusque valvae 64 millim.

Coquille solide, très épaisse et lourde, renflée vers les sommets; de forme trigone plus ou moins équilatérale. Sommets anguleux, très proéminents, dépassant la charnière, ordinairement profondément érodés. Côté antérieur d'abord rectiligne, ensuite arrondi et dilaté. Côté postérieur rectiligne et décrivant un angle à sa jonction avec le bord ventral qui est arqué et plus ou moins ondulé.

La surface externe des valves ne présente dans le voisinage des sommets que des stries d'accroissement obsolètes; mais le reste du test est garni de côtes rayonnantes larges, assez convexes, séparées par des intervalles concaves. Chez les exemplaires bien conservés, on voit que la partie supérieure des côtes est ornée de stries divergentes extrêmement fines, tandis que le reste de leur étendue ainsi que les intervalles qui les séparent, sont régulièrement garnis de stries transverses. Une sorte de crête

noduleuse et comme martelée se dirige du sommet vers le bord ventral et limite le corselet. Lunule concave, assez bien limitée. Corselet grand, un peu concave, garni de plis transverses plus ou moins irréguliers. Nymphes fortes, bien saillantes.

La charnière de la valve droite est épaisse, triangulaire, et porte deux fortes dents cardinales élevées, convergentes au sommet et séparées à la base par une fossette triangulaire. De chaque côté des dents cardinales, on observe une fossette profonde : l'antérieure est triangulaire; la postérieure étroite et allongée. Enfin, la charnière est limitée à chaque extrémité par une dent latérale faible. Dans la valve gauche, la dent cardinale médiane est peu saillante et accompagnée de fossettes profondes ; les deux autres dents cardinales sont plus élevées : l'antérieure est forte et trigone, la postérieure étroite et allongée. Les parties creuses de la charnière sont finement ridées dans les deux valves. Impressions des muscles adducteurs profondes ; impression palléale bien marquée, échancrée postérieurement par un sinus assez profond.

La plupart des exemplaires recueillis présentent des traces de coloration consistant en rayons violacés et en zones concentriques de même nuance. A l'intérieur des valves, la région des impressions des muscles adducteurs est aussi teintée de violet. L'épiderme, dont l'une des valves que j'ai examinées est encore en partie revêtue, est d'un brun fauve, assez clair et luisant.

Bien que le *Galateia Tuckeyi* soit sujet à des variations fort importantes sous le rapport du renflement et de l'épaisseur des valves, de la puissance de la charnière, etc., sa sculpture externe suffit à le distinguer de toutes les espèces décrites jusqu'à ce jour.

On ne peut guère le comparer qu'au *G. Bernardii* Dunker (1), espèce qui présente également une sorte de crête postérieure noduleuse; mais sa forme est bien plus trigone, moins transverse; ses crochets sont plus proéminents; sa charnière est plus forte en proportion; enfin, sa surface rayonnée est très différente de la surface irrégulièrement bosselée du *G. Bernardii*.

Par sa forme générale, notre espèce se rapprocherait plutôt du *G. radiata*; mais celui-ci est tout à fait lisse et ne présente jamais aucune trace de côtes rayonnantes.

Les nombreuses valves de différents âges rapportées par M. Dupont permettent de suivre le mode de développement, qui semble bien constant : chez les exemplaires jeunes, la coquille ne possède jamais aucun vestige de côtes; chez les exemplaires plus adultes, on les voit apparaître près du bord ventral; les exemplaires bien développés sont conformes à notre description; enfin, chez certains individus exceptionnellement âgés et épais, les côtes s'effacent presque complètement, mais la crête reste toujours élevée et noduleuse.

L'examen de la même série d'échantillons fournit encore les observations suivantes : la forme générale est presque équilatérale dans le jeune âge; la région cardinale est alors très haute et occupe un espace relativement très

---

(1) *Galatea Bernardii*, Dunker, Journal de conchyliologie, t. V (1857), p. 338, pl. XII, fig. 3.

Galatea Bernardii, Dunk., Bernardi et Fischer, Monographie des genres *Galatea* et *Fischeria*, p. 32, pl. V, fig. 1 à 5; pl. VIII, fig. 8; vignette, p. 34.

grand; les dents sont beaucoup moins obliques et présentent à leur base de nombreuses ramifications. Dans les exemplaires tout à fait jeunes, le côté antérieur est le plus grand; en avançant en âge, les deux côtés s'égalisent et, plus tard, le côté postérieur acquiert un plus grand développement que le côté antérieur.

J'ai suivi l'exemple de M. de Brito Capello (1), en adoptant l'orthographe *Galateia* au lieu de *Galatea*. Pour être tout à fait correct, il faudrait écrire *Galatheia* (du grec Γαλαθεια); mais comme il existe déjà parmi les Crustacés un genre *Galathea*, il vaut mieux, afin d'éviter la confusion, renoncer à trop de perfection au point de vue étymologique.

Habitat. — Le *G. Tuckeyi* n'a pas été recueilli vivant par M. Dupont. Les nombreuses valves qu'il a rapportées proviennent d'amas situés au bord des îles du Bas-Congo, sur un parcours d'environ 32 kilomètres; la localité la plus rapprochée de l'embouchure du fleuve est celle de l'île de Mélella, à 35 kilomètres de la côte; la plus éloignée se trouve dans un îlot vis-à-vis du village de Samboëla, près du confluent de la rivière Passikondé, à 67 kilomètres de la côte. Ces valves constituent des amas qui émergent peu au-dessus du niveau des hautes eaux, et leur abondance est telle que les factoreries commencent à les exploiter pour les transformer en chaux.

---

(1) *Description de quelques espèces du genre* Galateia *du Bengo et du Quanza,* in Mem. Acad. R. Lisboa, t. V, part. II (1878).

Mollusques postpliocènes.

Galateia Duponti nov. sp.

Pl. III, fig. 1, 2.

Testa diam. umb.-ventr. 67 millim.; diam. ant.-post. 75 millim.; crass. 50 millim.; valde trigona, umbones versus solidissima. Pagina externa valvarum striis incrementi obsoletis ornata. Cardo crassissimus. Nymphae parvulae.

Coquille de forme trigone, un peu arrondie en avant, subanguleuse en arrière, très épaisse vers les sommets, plutôt mince vers le bord ventral. Surface externe des valves ne présentant que des stries d'accroissement obsolètes. Sommets anguleux, proéminents, dépassant la charnière. Corselet un peu concave, limité par un angle bien prononcé et très élevé. Nymphes petites, peu saillantes. Charnière grande, haute, épaisse, et pourvue de dents très fortes. Impressions des muscles adducteurs profondes.

Chez les exemplaires jeunes, la charnière occupe plus du tiers de la hauteur totale de la coquille.

Le *G. Duponti* ne peut être comparé qu'au *G. radiata* Lamarck; mais il diffère de cette espèce par sa forme plus triangulaire, ses bords latéraux plus droits, plus allongés, ses nymphes beaucoup plus petites, sa charnière plus forte et surtout plus haute, ses impressions musculaires plus profondes.

Gisement. — M. Dupont a découvert cette espèce, en valves disjointes et mélangées au *Fischeria Lenzi*, dans une poche située dans l'alluvion ancienne du Congo, à une quinzaine de mètres au-dessus des hautes eaux du fleuve, au fond du port de Banane, près de la mission de Nemlao.

Fischeria Lenzi n. sp.

Pl. III, fig. 3-8.

Concha tumida, ovato-transversa, subaequilaterali, parum solida, antice subrotundata, postice subrostata; margine dorsali arcuato; margine ventrali expanso, postice subsinuato; apicibus prominentibus, subangulatis.

Cardine valvae dextrae dente cardinali mediano bifido ac dentibus lateralibus lamelliformis munito. Cardine valvae sinistrae dentibus cardinalibus duobus, medio fossula trigona sejunctis munito, dentibus lateralibus vero nullis.

Longit. 21 millim; lat. 17 millim; alt. utriusque valvae 12 millim.

Coquille renflée, ovalaire, un peu transverse, subéquilatérale, peu épaisse; bord antérieur subarrondi; bord postérieur très faiblement atténué et rostré; bord dorsal régulièrement arqué; bord ventral largement arrondi, subsinueux du côté postérieur. Sommets saillants trigones; nymphes bien développées. La charnière de la valve droite est pourvue d'une dent cardinale médiane bifide accompagnée de deux fossettes profondes, puis de dents latérales lamelliformes très allongées. La charnière de la valve gauche porte deux dents cardinales séparées par une fossette triangulaire, mais elle est dépourvue de dents latérales.

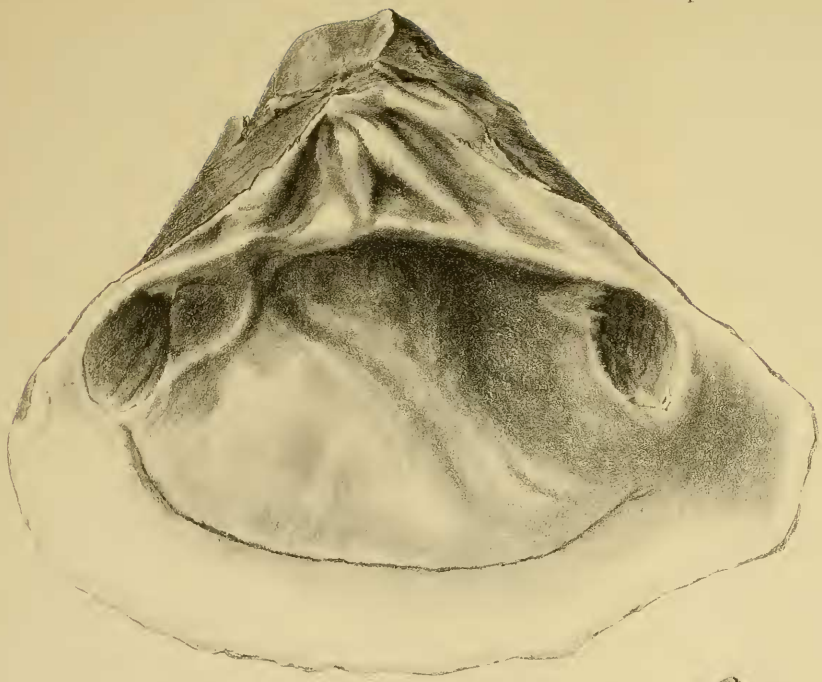
Il ne m'a pas été possible d'identifier cette espèce avec le *Fischeria Delesserti* Bernardi : elle en diffère par sa taille plus petite, sa forme moins transverse, moins rostrée du côté postérieur, sa charnière moins forte, ses sommets plus saillants, son test plus mince. Par sa forme générale, le *F. Lenzi* se rapproche davantage des

Mollusques du Congo.

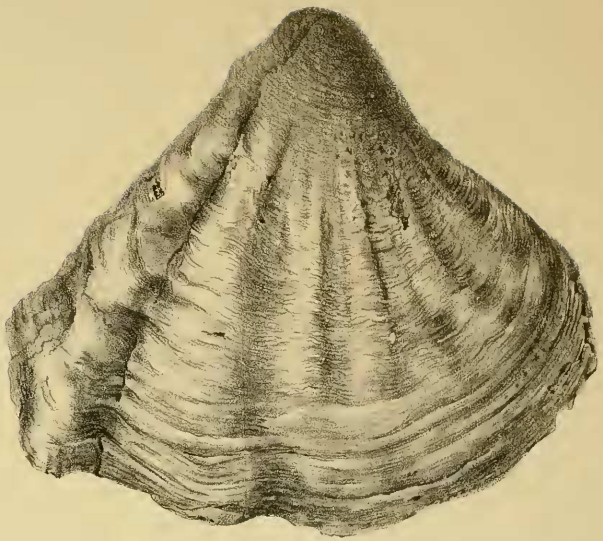
Chromolith. G. Severeyns

1. Achatina oblitterata.
2.3.4.5. Pseudogibbula Duponti.
6. — — *(opercule)*
7.8. Unio stagnorum. *(Valve droite)*
9.10. — — *(Valve gauche)*

Mollusques du Congo.

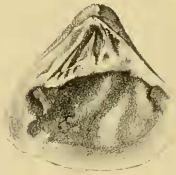


1

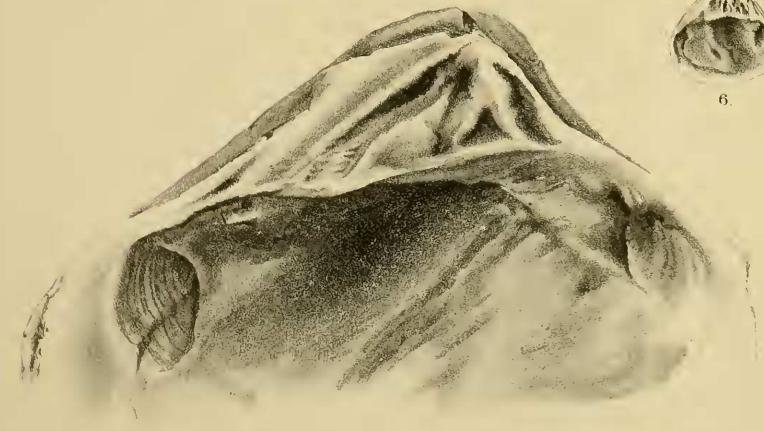


3

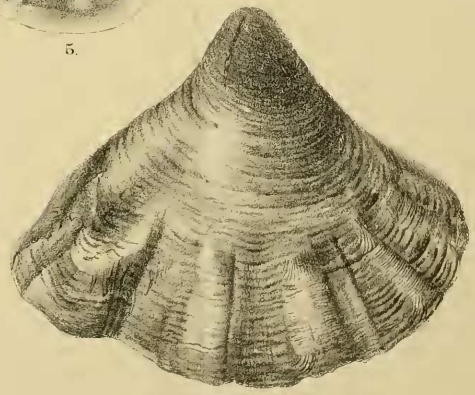
6.



5.



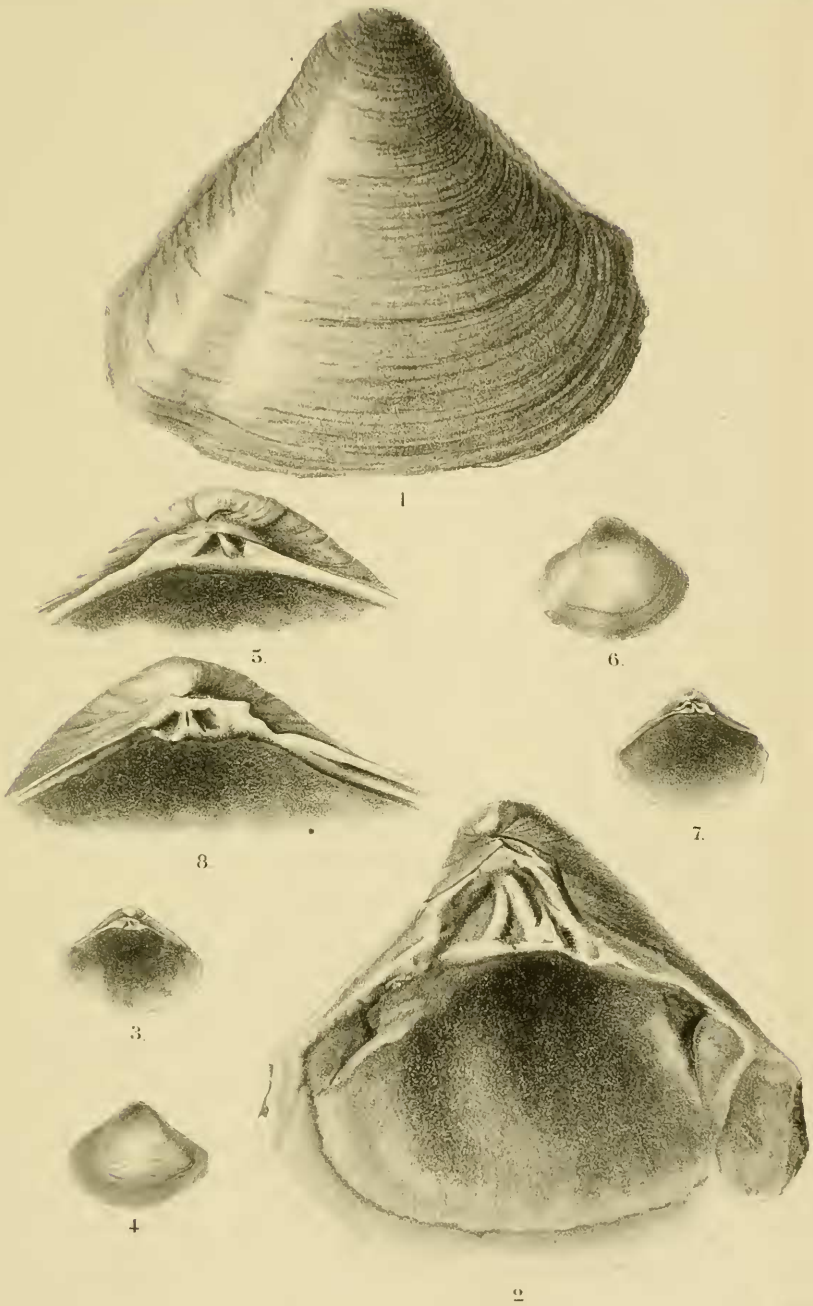
2.



4.

1. Galateia Tuckei (*Valve droite*)
2. — (*Charnière de la valve gauche*)
3.4. — (*Jur.*)
5.6. — — (*Jur.*)

Mollusques postpliocènes du Congo



1.2. Galateia Duponti.
3.4.5. Fischeria Lenzi. (*Valve gauche*)
6.7.8. — — (*Valve droite*)

exemplaires adultes du *F. truncata* von Martens; mais il est aussi plus petit, beaucoup plus mince; ses crochets sont plus développés et son bord postérieur est moins rostré. La dissemblance s'accentue si l'on compare notre espèce à des exemplaires jeunes du *F. truncata*. J'ai pu constater ce fait en examinant une série d'individus de différents âges, recueillis à Assinie par M. Maurice Chaper. Cette espèce a été dédiée, à la demande de M. Dupont, au célèbre explorateur et géologue autrichien M. Oscar Lenz.

Gisement. — Valves réunies et mélangées à celles du *Galateia* précédent dans l'alluvion ancienne de Nemlao, près de Banane.

Mollusques marins.

La plage sablonneuse, à pente douce, qui borde l'Océan le long de la pointe de Banana, puis au nord-est, au pied d'une falaise d'alluvions anciennes du Congo, est presque dépourvue de coquilles rejetées. Sur une étendue de dix kilomètres au nord de Banana, M. Dupont n'a pu recueillir que les trois espèces suivantes :

Tellina plebeia Hanley (valves).
Donax elongatus Lamark. — *Pamet* Adanson.
Cardium costatum Linné (fragments).

—